

CANADA

Hausse modeste du PIB réel au quatrième trimestre de 2015

FAITS SAILLANTS

- Le PIB réel a augmenté de 0,8 % (à rythme trimestriel annualisé) au quatrième trimestre de 2015.
- La demande intérieure a une fois de plus connu des difficultés avec une baisse de 0,6 %. De légères hausses au sein de la consommation des ménages, des dépenses gouvernementales et de l'investissement résidentiel n'ont pas été suffisantes pour contrebalancer la baisse importante des investissements non résidentiels.
- Les exportations de biens et de services ont diminué de 2,2 %, tandis que les importations ont chuté de 8,9 %. L'amélioration du solde commercial a donc engendré une contribution de 2,4 % au PIB réel.
- La variation des stocks a ralenti, ce qui s'est traduit par une contribution de -1,2 % au PIB réel.
- Pour l'ensemble de l'année 2015, la hausse du PIB réel s'élève à 1,2 %.

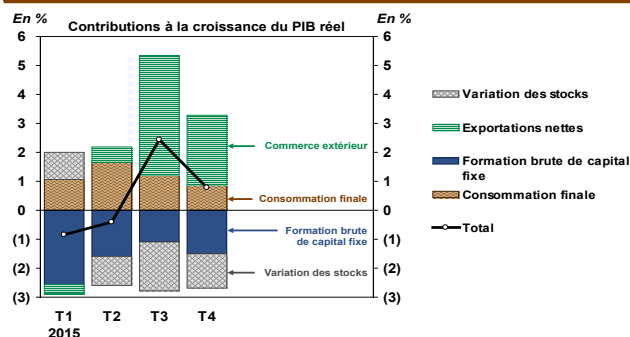
COMMENTAIRES

La hausse du PIB réel survenue au quatrième trimestre de 2015 est un peu plus élevée que les anticipations alors que le consensus des prévisionnistes s'attendait à une progression nulle pour la période. Cela dit, la composition de la croissance est assez conforme aux attentes.

Les investissements non résidentiels ont encore connu une forte baisse en raison de l'impact de la baisse des prix de l'énergie et des autres matières premières. Malgré une légère hausse au sein de la plupart des autres composantes, la demande intérieure a perdu du terrain au quatrième trimestre. Depuis un an, le recul cumulatif de la demande intérieure s'élève ainsi à -0,5 %. Visiblement, l'économie canadienne n'est pas en super bonne santé. De plus, l'amélioration du solde commercial survenue à l'automne s'est faite pour la mauvaise raison, soit une nette diminution des importations, ce qui constitue un autre symptôme de la faiblesse de la demande intérieure.

Cela dit, il y a lieu d'être un peu plus optimistes pour la suite des choses. Les conditions demeurent très favorables pour les exportations canadiennes avec la faible valeur du huard et l'embellie de la demande américaine. On peut donc

Le commerce extérieur a encore contribué à la croissance économique au quatrième trimestre



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

croire que la tendance haussière des exportations se poursuivra au cours des prochains trimestres. De plus, la baisse des investissements non résidentiels devrait éventuellement s'estomper avec la stabilisation des prix de l'énergie.

Les récentes données mensuelles du PIB réel par industrie sont d'ailleurs assez encourageantes. Une hausse de 0,3 % a été répertoriée en novembre, suivie par un gain de presque 0,3 % en décembre. L'acquis de croissance pour le premier trimestre de 2016 s'élève donc à environ 1,0 %. Dans ces conditions, on peut espérer que la progression du PIB réel puisse se rapprocher de la barre des 2 % durant la période.

Implications : De façon générale, la croissance économique est un peu plus robuste que ce que prévoyait la Banque du Canada. Non seulement les autorités monétaires prévoient une croissance nulle du PIB réel au quatrième trimestre, mais un gain de seulement 1,0 % était attendu pour le premier trimestre de 2016. Dans ces conditions, les probabilités de voir les autorités monétaires décréter une nouvelle réduction des taux d'intérêt directs au cours des prochains mois sont très faibles. Il faut plutôt s'attendre à la poursuite du *statu quo* pour encore plusieurs trimestres.

Benoit P. Durocher
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin
Économiste principale

Benoit P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com